

Oujda trace sa feuille de route 2020

- 120 projets programmés pour 5 milliards de DH
- Un nouveau pôle urbain de 300 ha en perspective
- Une rocade de 31 km pour faciliter l'accessibilité

COMMENT passer de l'aménagement du territoire à la croissance économique? C'est la tâche à laquelle s'attelle Oujda pour anticiper ses attentes en matière de développement à l'horizon 2020.

Pour atteindre cet objectif, un large débat a été initié par le wali de la région et a connu la participation de centaines d'acteurs socio-économiques, hommes d'affaire, anima-



En plus de la rocade qui sera bouclée cet été, Oujda renforce et élargit son réseau routier interne en vue d'assurer une meilleure fluidité de la circulation des véhicules et des piétons (Ph. A.K.)

teurs culturels, politiques, syndicaux, ONG, ligues sportives, associations de commerçants et de quartiers, élus locaux, intellectuels, presse... Un véritable exercice d'écoute pour élaborer une feuille de route, pour répondre aux réelles attentes en matière de qualité de vie et création d'emplois. En parallèle, cette approche participative repose sur l'ensemble des études stratégiques réalisées par différents départements: le schéma directeur du Grand Oujda, le plan d'aménagement, le plan de développement régional et le plan de déplacement urbain. La convergence de toutes ces propositions constitue l'essentiel du plan stratégique de développement pour Oujda à l'horizon 2020. Au total, 120 projets ont été retenus. Ils nécessitent 5 milliards de DH pour leur réalisation.

Deux points forts émanent de cette nouvelle stratégie: une nouvelle zone



Oujda trace sa feuille de route 2020

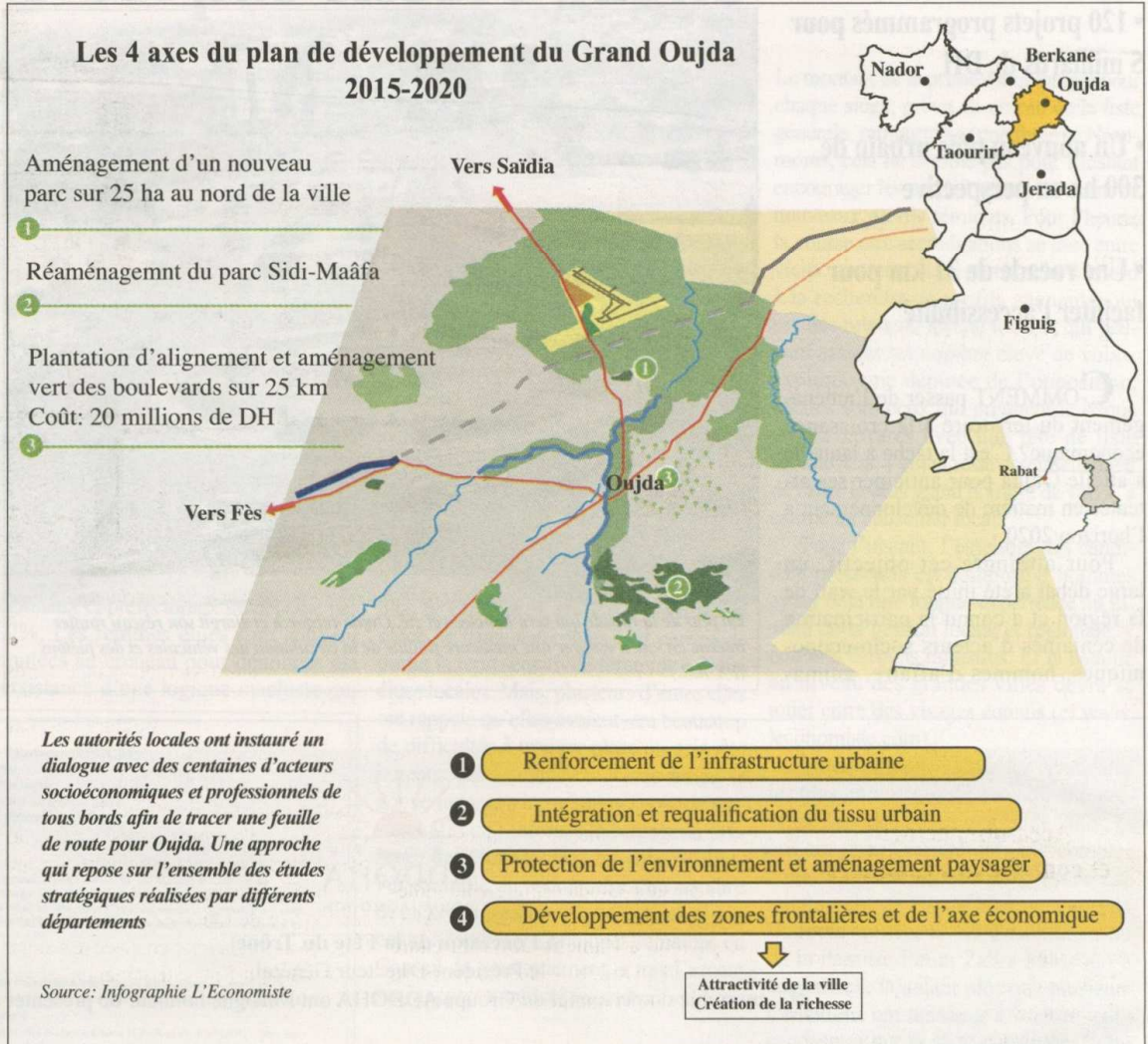
industrielle pour les petites entreprises et un nouveau pôle urbain étalé sur 300 hectares entre Oujda et la frontière algéro-marocaine. Une vitrine de la région avec toutes les commodités de vie: espaces verts, lieux de détente, stades, hôpital, zone résidentielle, palais des congrès. En amont, sept objec-

La rocade bouclée

CINQ principaux axes ont été retenus pour consolider l'attractivité d'Oujda: le renforcement des infrastructures, l'intégration du tissu urbain, la préservation de l'environnement et de l'espace vert, le développement de la mobilité économique, ainsi que la réhabilitation des régions frontalières et du monde rural.

Concernant le renforcement du réseau routier, Oujda disposera, dès la fin de cet été, d'une rocade de 31 km et qui a nécessité 350 millions de DH. «Elle servira à faciliter l'accessibilité à la ville et à interconnecter les différents services et administrations. C'est aussi un projet à dimension régionale avec une rocade reliant l'ensemble des pénétrantes de la ville», explique Saïd Lahbile, chef du département des études à l'Agence urbaine d'Oujda.

Toujours dans cet axe, l'achèvement de l'autoroute maghrébine est programmé pour relier la dernière station de péage d'Oujda à la frontière algéro-marocaine, sur 23 kilomètres. □



Les autorités locales ont instauré un dialogue avec des centaines d'acteurs socioéconomiques et professionnels de tous bords afin de tracer une feuille de route pour Oujda. Une approche qui repose sur l'ensemble des études stratégiques réalisées par différents départements

tifs sont à concrétiser: assurer un nouveau positionnement régional d'Oujda, consolider et valoriser le tissu urbain, renforcer les infrastructures urbaines, améliorer l'accès aux équipements de proximité et renforcer de la bonne

gouvernance, rationaliser et consolider les déplacements urbains, assurer un réel décollage économique et une protection de l'environnement avec intégration du Grand Oujda dans le développement durable.

«L'Oriental a son année de référence et un discours royal cadrage (du 18 mars 2003). Après une décennie il fallait évaluer le degré de réalisation des contenus formulés lors de cette renaissance. 2013 a été ponctuée par la signature de conventions pour achever les initiatives de recadrage économique. Le diagnostic n'était pas tout à fait satisfaisant. Le premier enseignement dégagé est que l'Oriental et Oujda doivent rester sur une dynamique de développement et de concrétisation des projets», a expliqué Mohammed M'hidia, wali de la région, lors d'une rencontre avec la société civile. Et de confier à L'Économiste: «Toutes les propositions convergent vers des questions pertinentes: Comment se positionner dans les grands défis de développement? Comment intégrer la composante environnemen-

tale? Comment concilier les composants développement, aménagement et préservation de l'acquis? Une manœuvre délicate, vu les différentes logiques des intervenants. Notre apport consiste à faire adhérer tous ces acteurs aux mêmes procédures de réalisation».

De leur côté, plusieurs participants à ces débats ont soulevé des questions se rapportant au repositionnement d'une ville qui sera la capitale d'une nouvelle région (allant de Driouche jusqu'à Figuig, en incluant Guercif qui faisait partie de la région Taza-Al Hoceima-Taounate). Oujda est aussi sur le seuil de devenir une mairie (sa population est de 490.000 habitants, selon le recensement de 2014). D'où la nécessité d'éviter les imperfections des précédents plans quinquennaux. □

Ali KHARROUBI

Pour réagir à cet article:
courrier@economiste.com

Oujda, pionnière pour son plan d'aménagement

• Couverture totale des villes en documents urbanistiques

• 8.672 dossiers instruits pour 5,58 milliards de DH d'investissement

CONTRAIREMENT à la majorité des grandes villes du Royaume (Fès, Agadir, Tanger ou Marrakech) qui n'ont pas renouvelé leur plan d'aménagement, Oujda opère selon un plan d'aménagement homologué depuis le 4 mai 2015. Un plan qui lui facilite la hiérarchisation de son territoire selon les attentes actuelles et les perspectives de développement urbanistique jusqu'en 2035. Oujda dispose aussi d'un schéma directeur urbain à l'instar de toutes les villes de l'Oriental (Berkane, Taourirt, Jerada, Bouarfa, Figuig...). Dans toutes ces villes, la couverture en documents urbanistiques est assurée à 100%. Elle est de l'ordre de 95% sur toute la région.

Accompagnement et contrôle des chantiers

L'AGENCE urbaine est aussi compétente en matière de valorisation esthétique du tissu urbain et participe activement aux travaux de la commission de vigilance et de contrôle dans les provinces de son ressort territorial. En 2014, plusieurs mesures ont été prises pour valoriser le paysage visuel d'Oujda et pallier les dysfonctionnements conformément aux procédures et réglementations en vigueur, ainsi:

- 202 projets ont bénéficié de l'accord de la commission esthétique
- 1.445 infractions ont été constatées par la brigade de contrôle de l'urbanisme
- Poursuites judiciaires à l'encontre de 111 fautifs
- Réalisation de 1.252 PV dans le cadre de la commission de contrôle de l'urbanisme. □

C'est une ville qui a su fusionner ses six anciens plans d'aménagement pour harmoniser son aménagement territorial et mettre fin à l'anarchie des quartiers qui se développaient sans vision unifiée. «Toutes les actions entreprises au cours des dernières années avaient pour finalité de permettre à la ville de maîtriser les différents paramètres de son expansion géographique. Il fallait aussi se préparer pour réussir le passage d'une commune à une ville moderne appelée à devenir une



L'A.U.O assure un accompagnement technique des investisseurs et des architectes pour les aider à harmoniser leurs approches et proposer des plans unifiés (Ph. A.K)

mairie d'ici peu (sa population actuelle frôle les 500.000 habitants)», précise Said Lahbile, chef du département des études à l'Agence urbaine d'Oujda (AUO). Une agence en mesure d'apporter l'assistance technique à ses différents partenaires (collectivités locales, décideurs, investisseurs et lotisseurs).

Et puisque Oujda est une ville millénaire avec des bâtisses vétustes, l'A.U.O a contribué à l'amélioration du cadre bâti, via l'instruction des dossiers, la recherche de la qualité architecturale et

l'organisation des quartiers et boulevards. «L'Agence urbaine est devenue par la force des choses une structure qui maîtrise son espace et un acteur incontournable dans la mise à niveau, l'expansion urbaine et l'embellissement des villes de l'Oriental. Elle propose aussi des schémas d'élargissements anticipatifs sur une vingtaine d'années. C'est une structure fédératrice de tout ce qui se rapporte à l'urbanisme et la mise en place des atouts attractifs pour l'investissement», ajoute notre interlocuteur.

Les travaux de l'Agence urbaine

■ La couverture de 12 villes et centres par des images photographiques et des restitutions sur une superficie de 35.000 ha.

■ 20 plans de redressement, ce qui a permis de porter le nombre de quartiers réhabilités à 409

■ 17 études sectorielles réalisées, homologation de 10 documents d'urbanisme, encadrement de 36 autres

■ Réalisation d'études pour accompagner des projets structurants de l'Oriental: l'urba-pôle, projet Ennasr, technopôle à Oujda, l'agropole de Berkane et la station touristique de Saïdia.

En 2014, l'A.U.O a assuré d'énormes travaux (voir illustration). Elle a également instruit 8.672 dossiers de construction, dont 1.154 en milieu rural, 187 dossiers de lotissement et 195 dossiers de morcellement, dont 89% ont reçu un avis favorable, générant ainsi un montant d'investissement de 5.587 millions de DH. □

A. K.

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com